

Ce texte est la mise par écrit d'un message donné oralement par Henri VIAUD-MURAT, message qui a été enregistré sur cassette audio. Afin de garder la spontanéité de ce qui a été donné, la mise par écrit a été faite en conservant l'intégralité de l'enregistrement oral, sauf quelques modifications mineures qui étaient nécessaires à la compréhension du texte écrit.

Prédestinés à être semblables à l'image de Jésus

Ce que j'ai vraiment sur le cœur, c'est que le Seigneur se sert de sa Parole pour nous faire du bien dans nos cœurs et pour nous faire avancer plus loin dans la connaissance du Seigneur Jésus-Christ. Vous savez combien le Seigneur est grand, combien Il est merveilleux, combien Il est immense, infini ; et la vie éternelle, c'est de Le connaître. Alors, mieux on Le connaît et plus on Le connaît, plus on a envie de Le connaître ; c'est ce qu'il y a normalement dans le cœur de ses brebis. Quand je pense dans mon cœur combien le Seigneur est immense et grand, et quelle est la part que je connais de son immensité, je me dis : "Tu auras besoin de toute l'éternité pour le connaître, et tu ne seras jamais ennuyé dans l'éternité de recevoir des révélations sur la profondeur de l'amour de Jésus."

Mais, déjà sur la terre, le Seigneur veut que nous Le connaissions, et que nous le connaissions bien, parce que tellement de chrétiens mènent des vies difficiles. De toute façon nous avons des problèmes ; mais c'est comme s'ils vivaient dans un désert, et je me rends compte que s'ils sont dans le désert, ce n'est pas tellement que l'Esprit de Dieu les y a amenés, comme Jésus : c'est parce qu'ils ne connaissent pas vraiment le Seigneur au point de se rendre compte que là, dans le désert, le Seigneur est là avec eux, en eux, et que même dans les circonstances les plus difficiles, cette connaissance de Jésus nous remplit de Sa paix, de Sa joie.

Cela nous arrive à tous, en tant qu'enfants de Dieu, de passer par des épreuves : nous ne serions pas sur cette terre si nous n'avions pas d'épreuves. Mais de savoir que dans l'épreuve (le Seigneur les permet toutes) je peux avoir avec moi mon Seigneur que je connais, et qui me prend et qui me porte, et qui me dit : "Je suis avec toi : si j'ai permis ça, c'est que j'ai un plan ; ne t'inquiète pas, crois seulement." Pour croire en quelqu'un, il faut avoir confiance en lui, et souvent quand nous passons dans certaines épreuves, le malin peut être là pour nous dire : "Mais ton Dieu, il ne t'a pas un peu abandonné ? Ou : "Il ne s'occupe pas de choses plus importantes que ton problème à toi ?" Là ce n'est pas la voix du Seigneur ; vous le savez, la voix du Seigneur c'est : "Ne crains pas, crois seulement", et crois surtout qu'il va se révéler à toi si ton cœur le désire. J'ai entendu certains chrétiens dire dans l'épreuve : "Oh ! Au point où j'en suis maintenant, avec tout ce qui m'arrive, je me demande vraiment si Dieu m'aime autant que la Bible le dit, parce que s'Il m'aimait vraiment, Il ne me laisserait pas dans la situation où je me trouve."

Vous comprenez la tristesse du cœur de Jésus, quand Il entend ça. Lui comprend tout, Il connaît tout, Il voit tout. Nous ne voyons que la portion qui nous est importante et que nous vivons en ce moment, mais nous n'avons pas l'intelligence de Dieu pour comprendre, et Dieu ne nous demande pas de comprendre. Il nous demande de croire qu'Il est là, et qu'Il nous aime. Alors est-ce que tu crois que Dieu t'aime ? Amen ! Est-ce que tu crois qu'il y a encore de la marge, pour comprendre encore plus combien Dieu t'aime ? Et comment !

Je vais vous lire un petit passage dans Romains 8. Il y a quelque chose qui a révolutionné ma vie (beaucoup de choses ont révolutionné ma vie, mais il y en a une en particulier et j'en parle aussi souvent que le Seigneur me permet de le faire) : c'est ce petit verset de Romains 8. Pas le verset 28 parce qu'on le cite souvent : "Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu." Mais quand tu es là sous une montagne d'épreuves et de difficultés, il faut bien le comprendre dans l'Esprit du Seigneur.

Parce que quand tu es devant une montagne de difficultés et qu'on te dit : "Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu", si l'on a reçu cette parole dans l'Esprit du Seigneur, dans le cœur, c'est bon, autrement ça fait un peu comme du vinaigre sur une blessure. Mais c'est le verset 29 qui a révolutionné ma vie, et ce verset, je ne l'ai pas compris le jour de ma conversion. Je vais vous le lire : "Car ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils afin que son Fils soit le premier-né entre plusieurs frères."

Il m'arrive, quand je lis ce texte, d'avoir la réaction de certains frères et sœurs qui me disent : "Oui, oui ! Dans le ciel, tout le monde sera parfait, d'accord !" Mais là sur la terre, et là, Dieu nous parle à nous qui sommes sur la terre, et Il a besoin que nous croyons à Sa Parole et que nous croyons que lorsque il a dit : "Je t'ai prédestiné à être semblable à l'image de Jésus", nous ne sommes pas appelés à être comme Dieu, mais nous sommes appelés à être semblables à l'image de Jésus. Jésus est l'image du Père, Il a dit à ses disciples : "Quand tu me vois, tu vois le Père, le Père est en moi, je suis dans le Père." Et le même Jésus dit, quand Il prie son Père dans Jean 17 :

"Qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en toi, toi en moi (puis Il ajoute) moi en eux." Donc, ce même Jésus, dans lequel se trouve le Père, vient habiter dans nos cœurs, au moment de la nouvelle naissance, par le Saint-Esprit. Quand le Saint-Esprit vient en nous, Il amène avec Lui, si je puis dire, le Père et le Fils parce que le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'agissent jamais séparément l'un de l'autre. Nous ne pouvons pas dire aujourd'hui que le Père agit en Chine, que Jésus agit en Amérique, et que le Saint-Esprit est ici avec moi. Le Saint-Esprit est Dieu comme le Père et le Fils, Ils sont tous les trois Un. Quand le Saint-Esprit entre en nous à la nouvelle naissance, le Père et le Fils viennent aussi en nous et demeurent en nous, et à partir de là, ils entrent dans notre esprit. Ils n'entrent pas dans notre intelligence, dans nos pensées, dans notre corps simplement. Le Saint-Esprit vient dans notre esprit. Il habite là, Il veut te révéler que de là où Il habite Il veut te prendre tel que tu es, et par Sa puissance te transformer à l'image de Jésus sur cette terre. C'est tellement grand qu'il faut la révélation de Jésus. Je vous garantis que beaucoup de chrétiens, quand je leur dis ça, me regardent d'un air poli, me disent : "Mais oui, c'est écrit." Mais je vois qu'ils n'en croient pas un mot. Ce n'est pas votre cas. Cela leur paraît tellement grand ! Ils veulent bien dire : "Jésus me transforme, m'ôte mes péchés", oui ; mais de dire : Qu'Il me transforme pour qu'ici, maintenant nous soyons tous semblables à l'image de Jésus ! Il y en a qui me disent : " Moi, je me connais depuis longtemps, le Seigneur va avoir du mal avec moi."

Quand tu penses que Jésus a dit à ses disciples : "Tu sais que de cette pierre-là, Dieu peut faire un adorateur." Dieu peut prendre un caillou, là, et par Sa Parole, Il peut le transformer en adorateur. C'est ce qu'Il a fait pour Adam et Eve. Il a pris de la terre, Il a insufflé son Esprit et ils sont devenus une âme vivante. Nous qui avons le Seigneur en nous, parce que nous sommes Ses enfants, est-ce que vous pensez que cela Lui sera vraiment difficile, de nous transformer à l'image de Jésus ? Pour Lui ce n'est pas difficile, mais le Seigneur nous demande de croire à tout ce qu'Il dit : "Tout nous est donné dans la Bible par la foi." Comment as-tu reçu ton salut ? Pas par les œuvres, par la foi ; par l'Evangile qui t'a été annoncé, par le Saint-Esprit qui a parlé à ton cœur ouvert. "Quiconque croit en Lui a la vie éternelle. Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle", là maintenant ! La vie éternelle est-ce que tu l'auras quand tu seras au ciel ? Tu l'as maintenant.

Dieu nous dit (c'est la même Parole) qu'Il nous a prédestinés, avec toutes nos faiblesses actuelles, avec notre nullité de naissance. Pour les hommes, il peut y avoir des grands, des petits, je ne parle pas seulement de la taille, mais intellectuellement, dans l'éducation, nous pouvons avoir cette impression, il y a des différences très grandes. Mais pour Dieu qui nous voit, Lui, de Son immensité, nous voit comme des êtres qui ont tous besoin d'être entièrement transformés par Lui.

Il a besoin que nous le croyions. Au moment où cette Parole est entrée dans mon cœur, elle a fait tomber de mes épaules un fardeau pesant. Cette révélation, (j'ai honte de le dire), je l'ai eue entre dix et quinze ans après ma conversion, en même temps que la révélation de la Croix, au sens que j'étais mort et enterré avec Christ. J'avais eu la révélation de la Croix, au sens que Jésus y a porté nos péchés et que par Son sang Il nous a lavés. Mais la révélation que quand Christ est mort, tu es mort, avec toute ta chair, ton hérité passée, tout ce qui vient d'Adam et d'Eve, avec le fardeau que tu avais sur les épaules en naissant sur cette terre ! D'avance, quand Christ est mort sur la Croix, comme Il connaît toutes choses d'avance, Il voyait ceux qui allaient répondre "oui" à Son appel. "Ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a prédestinés." Donc, Dieu, avec Sa vue perçante, voyait de loin et jusqu'à la fin des

temps, tous ceux qui allaient écouter Sa Parole, et qui allaient dire dans leur cœur : "Oui ! Seigneur, j'accepte Ta Vérité et j'accepte Ta Parole dans mon cœur." Il le savait d'avance. Comme Il nous voyait tous d'avance, Il a dit : "Ils vont dire "oui," et je vois que dans leur cœur ils sont sérieux ! Je les prédestine à être semblables à Jésus par Ma puissance de résurrection".

Vous rappelez-vous l'histoire de Lazare ? Vous pouvez imaginer dans quel état se trouvait Lazare, après quatre jours dans le tombeau où il sentait déjà ? Nous y sommes allés, avec mon épouse, devant le tombeau de Lazare. C'est une grotte qui descend très bas, et le fond de la grotte est loin de la porte d'entrée, peut-être à vingt ou trente mètres, il faut descendre une cinquantaine de marches, ça tourne, ça descend au fond d'une cave. Jésus était dehors, devant la porte ; c'est pour ça qu'Il a crié d'une voix forte : "Lazare, sors !" Et le mort a entendu, son esprit a entendu, en tout cas. Son esprit était peut-être déjà sorti de son corps comme pour la jeune fille, la fille de Jaïre, dont on dit : "Son esprit revint dans son corps."

La Parole puissante de Jésus est une Parole de vie, de résurrection, quand Il a dit : "Lazare, sors !" Un seul mot a suffi.

"Que la lumière soit ! Et la lumière fut !" "Je te prédestine à être semblable à Jésus !" C'est une Parole aussi puissante que toutes les paroles de Dieu dans la Bible. La Bible tout entière est la Parole de Dieu, quand elle est reçue. (La différence avec les pierres ou la lumière, quand Dieu a créé toutes ces choses, c'est qu'elles n'avaient pas à répondre par la foi.) Mais en ce qui concerne l'homme qu'Il a créé, il nous demande la foi, c'est le minimum. C'est Lui qui la donne, quand nous avons un cœur ouvert devant Lui. Il envoie Sa Parole, et Il nous envoie la foi avec. Il demande que nous recevions les deux. Donc, Il envoie cette même Parole qui a dit : "Lazare, sors !" Et le mort sortit. C'est-à-dire que son corps a été touché par cette force puissante de résurrection, son sang coagulé a recommencé à circuler, son cœur a rebattu, son cerveau a repris vie, et tout cela par la vie de résurrection, qui est Jésus, qui est en Lui. Si cette révélation n'était pas encore plantée ce soir dans vos cœurs, ma prière est que le Saint-Esprit vous la donne une fois pour toutes, et que vous arrêtiez de considérer vos faiblesses, vos incapacités, votre état de pécheur pourri. Nous sommes tous des pécheurs pourris de naissance. Croyez-vous qu'à la naissance, il y en a un qui soit meilleur que l'autre ? Quand nous venons au Seigneur, dans 2 Corinthiens 5 : 1, Il dit que nous devenons en Christ de nouvelles créatures (mais le mot c'est création). Toutes choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles en Christ !

Quand Il a crié sur la Croix : "Tout est accompli", cela veut dire que pour Jésus, à ce moment précis, tout était déjà fait. Il a tout fait d'avance. Nous avons dans le ciel un héritage formidable, un héritage éternel, de vie, de vie éternelle. Dieu voyait bien qu'on ne pouvait pas s'en sortir tout seuls. J'ai essayé des années de m'en sortir tout seul : même quand je croyais que ce n'était pas moi qui m'en sortais seul, c'était encore moi qui m'en sortais par mes propres forces, et je ne l'avais pas compris ! Je voulais faire de bonnes choses pour Dieu, je voulais montrer à Dieu combien je voulais Lui être agréable. Je me levais tôt le matin, je jeûnais, je priais, j'allais à toutes les réunions, je payais ma dîme... Je ne dis pas qu'il ne faut pas le faire, mais je faisais tout ça pour être agréable à Dieu, parce que je l'aimais. Je lisais certains commandements de Jésus, quand Il dit dans le sermon sur la montagne : "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait." Tout ce qu'Il dit dans le sermon sur la montagne est impossible à réaliser par nos forces ! Je disais : "C'est écrit, Jésus, mais Tu sais bien que je ne suis pas parfait, et Toi tu me commandes d'être parfait !" J'étais frustré. On me disait : "Non ! Personne ne peut être parfait sur cette terre. Ne t'inquiète pas, ce n'est vraiment pas cela que Jésus a voulu dire. Il a voulu dire que vous allez tous être parfaits un jour au ciel ! Reçois le salut par la foi et continue à marcher dans tes imperfections, tes problèmes, tes difficultés... Puis un jour, quand Jésus reviendra, tu vas être changé en un clin d'œil, tu vas devenir parfait, et là ce sera bon". En attendant, vous savez quand Jésus va revenir ? Moi, je sais qu'Il vient bientôt. Mais bientôt, cela veut dire quoi ? Il peut venir dans la seconde qui suit ! Ah ! Seigneur, si Tu pouvais venir dans la seconde qui suit ! Seriez-vous tous prêts à partir, sans rien laisser comme bagage derrière vous ?

Mais vous savez qu'il y a beaucoup de Chrétiens qui n'ont pas la pleine certitude que si la trompette sonnait, ils partiraient. Car ils sont tellement culpabilisés, ils voient tellement leurs imperfections, ils voient tellement les choses qui se passent dans leur vie, qu'ils disent : "Seigneur, tu as encore beaucoup de choses à faire, et si tu venais maintenant, je ne suis pas vraiment sûr que je monterais". C'est parce qu'ils essaient d'atteindre eux-mêmes un rocher que seul Dieu permet d'atteindre par la foi. Christ a dit : "Tout est accompli". Dieu m'a montré qu'Il avait déjà fait tout ce que moi je ne

pouvais pas faire. Il a été fait pour nous justice, sanctification, rédemption, tout. Le problème, c'est que moi, j'habite encore dans un corps de péché, et que ce corps m'entraîne vers le bas. Un jour je vais hériter d'un corps glorieux. Mais il faut que Dieu me montre comment, pratiquement, ne pas me laisser entraîner vers le bas par ce corps de péché, et comment marcher dans cette foi que Dieu me donne.

Si tu comprends que déjà tu es parfait en Christ, il y a déjà un progrès dans ta vie, parce que beaucoup de Chrétiens essaient ou pensent qu'un jour ils vont atteindre la perfection, et ils vont essayer de toutes leurs forces, ("par la grâce de Dieu") d'atteindre cette perfection. Ce n'est pas du tout ça. Si tu as essayé, il vaut mieux t'arrêter tout de suite. Mais puisque Dieu dit : "Tu es prédestiné d'être semblable à Jésus", cela veut dire : "Tu es prédestiné à être parfait comme Jésus, ici et maintenant". Tu dois commencer à le croire, bien que cela te paraisse humainement impossible. C'est vrai, c'est humainement impossible. Mais si tu commences à croire que c'est pour toi, déjà, Dieu va commencer à pouvoir travailler dans ton cœur pour te faire comprendre comment Il va te faire atteindre cette position. Dis : "Seigneur, cette Parole, pour qui est-elle ?" Elle n'est pas seulement pour quelques-uns, pour certains pasteurs ou certains hommes et femmes qui ont vraiment une vie consacrée et qui vont y arriver. Non ! Elle est pour tous et pour toutes. De même, le jour de la Pentecôte, les cent vingt qui étaient assemblés, que faisaient-ils ? Les autres n'ont rien reçu parce qu'ils auraient dû être là. Les cent vingt attendaient la promesse de Jésus, qui leur avait dit : "Restez là, ne bougez pas, et dans peu de jours, vous recevrez la promesse : le Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez baptisés du Saint-Esprit."

Ils avaient cette Parole de Jésus. Pour nous Jésus ne nous a pas dit dans combien de jours, mais Il nous a donné Sa promesse. Ils étaient là, et ils attendaient avec confiance. Le moment venu, ils ont tous, sans une seule exception, reçu le baptême du Saint-Esprit. Marie aussi était là, elle a été baptisée dans le Saint-Esprit, puis après on ne parle plus d'elle dans la Bible. C'est la dernière fois qu'on parle de la Vierge Marie. Elle était là, avec les cent vingt, et elle a été comme les autres, baptisée du Saint-Esprit. Ils ont été tous baptisés, au même titre les uns que les autres. Il n'y aucune exception.

Pourquoi ? Parce qu'ils étaient là, et ils attendaient avec confiance la promesse de Dieu. Sommes-nous dans cet état d'esprit ? Eux ont attendu, ils ont reçu. Ce n'était pas par leurs mérites qu'ils ont été baptisés du Saint-Esprit, ce n'était pas parce qu'ils étaient les meilleurs. C'était parce qu'ils voulaient que ce que Dieu avait promis se réalise. Ils avaient reçu la Parole dans un cœur honnête et bon. J'aime bien utiliser cette expression : "Un cœur honnête et bon". Tu peux être le pire des pécheurs, mais avoir un cœur honnête et bon. Un cœur honnête et bon, c'est celui qui reconnaît simplement la vérité : "Voilà, Seigneur, c'est ça, je suis d'accord ! Je n'essaye pas de cacher quelque chose, ni à Toi, ni à personne." C'est le cœur honnête du publicain qui disait : "Voilà ! Seigneur, moi je suis comme ça." Et le pharisien qui disait : "Seigneur, je Te remercie de ce que tu ne m'as pas fait comme ce publicain !" Le pharisien est reparti avec son péché, et le publicain a été justifié.

Donc, la foi est bien la puissance de Dieu, et ce même Dieu te dit : "Ce qui m'intéresse, ce n'est pas ce que tu es maintenant, mais c'est que tu croies que Je suis capable d'accomplir Ma Parole, si tu as simplement un cœur honnête et bon, un cœur honnête qui l'accepte et qui reconnaît que ce n'est pas toi qui vas le faire." C'est Moi, dit Dieu ! Vous voyez que pour avoir cette attitude, il faut avoir dans le fond du cœur l'amour de la Vérité, tout simplement. Vous pouvez être encore plein d'imperfections, plein de choses que Dieu veut changer, et Il le sait, Il le voit mieux que nous.

Et toi ! As-tu dans ton cœur l'amour pour la Vérité ? Quand nous sommes brebis du Seigneur, c'est là le signe que nous sommes bien la brebis du Seigneur : L'amour pour la Vérité. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas une doctrine, même si elle paraît belle, ce qui m'intéresse, c'est de savoir si cette doctrine est la Vérité. Tu peux aller dans beaucoup d'églises chrétiennes, et tu verras qu'en plus de la Parole de Dieu, beaucoup d'hommes ont rajouté ou enlevé des choses (ou en tout cas souvent rajouté leurs propres doctrines.) Mais ce n'est pas ça qui compte fondamentalement. Ce qui compte, c'est de dire : "Où est la Vérité Seigneur?" Si tu cherches la Vérité, tu vas rencontrer Jésus, parce qu'Il est la Vérité. Si tu cherches la Vérité, tu vas comprendre que la Vérité est là : c'est Sa Parole. Elle n'est pas dans Sa Parole, elle est Sa Parole tout entière. Et quand tu t'approches de cette Parole, si tu as l'amour de la Vérité dans le cœur, tu t'approches de la Vérité tout entière, et tu t'approches de Jésus qui l'a inspirée par son Esprit de Vérité. Est-ce que tu as l'amour de la Vérité dans le cœur ? Tu es enfant de Dieu, et un enfant de Dieu ne peut pas faire autre chose que d'avoir l'amour de la Vérité dans le cœur.

"Mes brebis entendront ma voix." Tout ce que je vous dis en ce moment, je crois dans mon cœur que

c'est la Vérité. Mais ce n'est pas parce que je le dis qu'il faut le croire. Le Saint-Esprit en vous doit confirmer que c'est bien la Vérité. Si je ne m'appuyais pas pleinement sur le Saint-Esprit, et si je ne comptais que sur ma connaissance personnelle de la Parole, il n'y aurait rien de bon. Mais je dis : "Seigneur, non pas moi, je T'en prie, mais Ta Vérité au fond de mon cœur ; Ton Esprit Saint sur mes lèvres, sur ma langue, et Ton Esprit de Vérité dans le cœur de ceux qui sont là, pour leur montrer que c'est la Vérité."

Jésus veut te transformer à Son image, pour qu'Il soit le premier-né entre plusieurs frères. Le Seigneur veut avoir une multitude de frères et de sœurs à Son image. Il était le Fils Unique, et Il est toujours le Fils Unique, le seul Fils ; mais maintenant Il n'est plus l'unique fils, en ce sens qu'Il veut avoir une multitude de frères et de sœurs afin que tous ses enfants soient entraînés dans Sa perfection de Fils unique. Le cœur de Dieu le Père est pleinement satisfait quand Il voit l'œuvre de Son Fils réalisée dans nos vies.

C'est un plan magnifique et glorieux que Dieu a pour nous. Que nos yeux s'illuminent à la grandeur du plan de Dieu ! C'est bien plus grand qu'une guérison ou une délivrance. Bien sûr, si tu as besoin d'une guérison ou d'une délivrance, la compassion du Seigneur est là pour la donner. Mais je veux te dire que lorsque tu as compris la grandeur du plan de Dieu, tout le reste se met en place. Si tu m'avais demandé il y a dix ans : "Quelle est la volonté de Dieu pour ta vie ?" J'aurais dit : "La volonté de Dieu pour ma vie, c'est de Se révéler à moi, de m'aider, de me conduire dans tel ou tel ministère ou telle ou telle chose." Tout cela était peut-être vrai, mais ce n'était pas cela l'essentiel.

La volonté de Dieu pour ta vie, c'est de te transformer à l'image de Jésus-Christ, ici et maintenant, par Sa puissance de vie et de résurrection. Il peut le faire très vite. Qu'est-ce que cela prend comme temps à Dieu de dire à une pierre : "Sois transformée en adorateur !" Cela ne va pas prendre cent sept ans ! Dans la vie de ceux qui croient à Sa Parole, cela peut se faire très vite. Le salut que tu as reçu, combien de temps a-t-il fallu pour le recevoir ? Pour moi, cela a mis du temps avant que mon cœur endurci puisse recevoir la Parole de Dieu. Mais à partir du moment où cette Parole est entrée dans mon cœur, j'ai reçu en un instant mon salut. Je me rappelle encore le jour où, en un instant, cela c'est fait. Quand la Parole te dit que Dieu te prédestine à être semblable à Jésus, par Sa puissance, ce qui est capital, c'est que tu la reçoives. Cela peut se faire en un instant : tout ton cœur est illuminé, pour te montrer que c'est déjà fait en Jésus. Il l'a déjà fait, Lui. Quand Il est mort à la Croix, Il a pris chacun de Ses enfants dans l'état où il se trouvait ! Il les a pris, et, par Sa puissance, Il les a prédestinés et Il les a déjà transformés. Quand Il est mort, Il a pris toute ta nature de péché, que tu connais si bien, puisque tu y es depuis ta naissance. Nous la connaissons bien, notre vieille nature ! Mais le Seigneur veut nous apprendre à connaître encore mieux la nouvelle nature qu'Il nous a donnée.

Donc, Il a pris toute cette vieille nature dans laquelle tu es né, Il l'a plongée dans la mort avec Lui, Il l'a entraînée dans Sa mort. Ah ! Le vieil Henri est mort et enterré pour Dieu, mais est-ce qu'il est mort et enterré pour moi, pleinement, dans le sens où Dieu le voit ? Dieu me voit complètement mort et enterré en Christ. Mais si moi je n'en ai pas une pleine révélation, pour moi je vais encore être vivant dans ma vieille nature, alors que pour Dieu, je suis déjà mort ! C'est terrible pour le Seigneur de penser que beaucoup de Ses enfants, par ignorance ou incrédulité, continuent à garder vivante leur vieille nature, alors que Dieu l'a déclarée morte et enterrée dans tous ses aspects bons et mauvais. Il n'y a pas que des mauvais aspects dans la vieille nature, mais elle est toute pourrie de la tête aux pieds. Il y a une forme d'amour humain qui n'est pas entièrement mauvais apparemment, comme il y a une forme de patience humaine. Vous savez qu'il y a des communistes qui sont prêts à donner leur vie pour des frères communistes : en soi ce n'est pas mauvais, c'est le sacrifice de leur vie. Des hommes et des femmes dans ce monde peuvent le faire : donner leur vie pour leurs amis, leurs femmes, leurs enfants. Ils peuvent le faire, mais ce n'est pas encore cela, l'amour de Christ.

L'amour de Christ est quelque chose de surnaturel, que les hommes qui ne connaissent pas Dieu ne peuvent pas avoir. S'il reste quelque chose de la création antérieure, souillée par le péché, Dieu veut la remplacer à cent pour cent. Il n'a rien à faire avec un vieux vêtement, Il ne veut pas le rapiécer, la déchirure serait pire.

Pour moi, j'ai attendu longtemps. J'espère que vous avez eu cette révélation bien avant moi. Je ne veux pas attribuer la faute aux pasteurs ou aux enseignants qui m'ont enseigné. Mais je dis : "Seigneur, si l'on avait fait de la prédication de la Croix le seul et unique message dans l'Eglise, il y aurait beaucoup de choses changées aujourd'hui dans l'Eglise de Jésus !"

Paul a dit : "Je ne veux rien savoir au milieu de vous que Christ crucifié." La prédication de la Croix

est la puissance de Dieu pour le salut de ceux qui croient. Tout est inclus là-dedans, quand nous prêchons la Croix sous l'onction de L'Esprit, sous tous ses aspects. Pas seulement le fait que sur la Croix Jésus a expié nos péchés ! Mais la Croix, où Jésus nous a pris tout entiers, pour nous faire mourir avec Lui.

"La foi vient de ce que l'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu."

Je vous l'assure, quand la prédication de la Croix est faite, elle produit des effets. C'est sûr, j'avais la Parole, j'avais le Saint-Esprit, j'aurais pu lire moi-même le message de la Croix ou comprendre plus tôt, si je n'étais pas si borné, malgré mes diplômes. J'étais complètement borné spirituellement. Mes diplômes représentaient un voile spirituel, parce que j'avais l'impression de comprendre la Parole avec ma "grande" intelligence, dont Dieu ne voulait pas.

C'est un cœur d'enfant qu'il faut pour croire, voilà ! Si j'avais eu cette révélation plus tôt, j'aurais économisé beaucoup de tribulations inutiles. Des tribulations, nous en aurons toujours, mais il y a des tribulations inutiles que nous pouvons éviter quand nous avons la révélation de la Vérité. Non seulement Il m'a pris tout entier et Il m'a mis dans Sa mort, mais puis quand Il est sorti du tombeau, trois jours après, Il m'a fait naître de nouveau en Lui. C'est à la résurrection de Jésus que je suis déjà né de nouveau en Christ ! Puis cela m'a été donné le jour où je me suis converti. Mais c'était déjà fait en Christ. Quand Il est ressuscité, Il m'a créé en Lui et avec Lui, au moment de Sa résurrection ! C'est Dieu qui a fait un être entièrement nouveau, qui s'appelle...? Notre nom nouveau, Il nous le donnera, mais il s'appelle "l'être spirituel nouveau, l'homme nouveau" ; la résurrection de mon esprit en Christ, c'est cet homme nouveau qu'Il a créé tout entier d'avance.

Il l'a créé esprit, âme et corps, déjà tout ressuscité. Je vais récupérer mon corps ressuscité bientôt, mais déjà, c'est entièrement fait en Christ. Il m'a donné Son salut dans mon esprit, et de là Il travaille à me faire comprendre tout ce qu'Il a déjà fait, pour que je le prenne par la foi. Tout progrès dans la vie spirituelle ne résulte que d'une révélation plus grande (ou d'une révélation tout court) de ce que je suis déjà en Christ.

Cela change tout, je vous assure ! Au lieu de dire: "Seigneur, donne-moi la révélation de ce que tu voudrais bien faire en moi", je reçois la révélation que déjà en Christ c'est fait, tout est accompli. Dieu sait très bien que tu ne vas pas t'en sortir tout seul, que tu ne vas pas y arriver par tes forces. Tu ne vas pas y arriver par tout ce que tu essayes de faire pour Lui. Il a donc pris un Sauveur parfait et merveilleux qui a tout accompli pour toi, qui a tout fait à ta place. Il est né sur cette terre pour accomplir la loi parfaite, puisque personne ne pouvait l'accomplir. Il est venu pour mourir, pour te mettre alors à mort complètement avec tes péchés, tes iniquités, toute ta vieille nature, d'un coup. Il est ressorti trois jours après, avec une nature nouvelle ressuscitée d'en haut, et toi tu es ressuscité avec Lui, ressuscité en Lui.

C'est là le message de la Croix. Quand tes yeux s'ouvrent par le Saint-Esprit à cette réalité, ne dis pas : "Non, Seigneur ! C'est trop haut, c'est trop grand, je ne peux pas, mais non, le cadeau est trop gros pour moi, je ne le mérite pas, je ne le prends pas !" Rejeter le cadeau de Dieu, c'est de la fausse humilité qui peut te mener en enfer. La véritable humilité, c'est de dire : "Seigneur, je ne suis pas digne du tout d'avoir un cadeau si glorieux, mais puisque tu veux bien ouvrir mes yeux et mon cœur, par Ta Parole et Ton Esprit, à cette réalité merveilleuse, Seigneur, je suis preneur ! Seigneur, je prends, comme j'ai pris mon salut par la foi, j'accepte que Tu aies déjà tout fait. Maintenant Tu vas m'apprendre concrètement à marcher dans cette révélation."

Nous allons voir comment Il m'a appris à marcher ainsi. Je ne dis pas que j'ai atteint la perfection dans le sens pratique du terme, sinon je serais plus grand que Paul. Je dis que j'ai compris, par la révélation de la Parole et du Saint-Esprit, qu'en Christ je suis déjà entièrement, totalement parfait, entièrement ressuscité, esprit, âme et corps. Tout ce que je suis en Christ, si je crois, va se manifester par la puissance de Jésus-Christ dans ma vie, parce que c'est Lui qui va le faire, et je crois en Lui. Déjà il nous faut cette révélation, sinon nous resterons dans la religion, sinon nous allons passer des années à venir à des réunions. Ce n'est pas mauvais d'assister à des réunions ! Mais s'il n'y a que cela, et si nous continuons à faire comme je l'ai fait moi-même et comme le font beaucoup de Chrétiens, nous ne ferons que galérer entre les écueils de la vie spirituelle. Si nous ne sommes pas contents de cette église, nous allons changer, nous allons aller dans telle autre, et nous ne trouverons pas mieux. Nous ne ferons qu'une autre division. Nous allons dans telle autre église, et puis dans elle autre. Ou bien nous restons dans la même et nous ne sommes pas contents parce qu'il ne se passe pas grand-chose. Nous prions pour un réveil, un réveil ! Je dis : il n'y aura pas d'autre réveil qu'un retour à la

prédication de la Croix, qui va nous ouvrir les yeux et nous faire entrer dans le vrai réveil de Dieu, c'est à dire dans l'œuvre accomplie par Christ. Lorsque cette prédication est reçue par la foi, je t'assure que cela te réveille !

Tous les réveils dans le passé étaient formidables. Ils commençaient par la prédication de Jésus et par celle de la repentance. "Repentez-vous revenez à Jésus !" Il faut le faire, un vrai réveil commence ainsi : "Repentez-vous, revenez au Seigneur, abandonnez vos péchés, reconnaissez-les devant Dieu. Le sang de Jésus va vous purifier ; si vous croyez, Dieu va faire une œuvre merveilleuse, Il va enlever vos péchés par Son sang ; Il va vous mettre en paix avec Lui." Des gens sont touchés par l'Esprit de Dieu et viennent au Seigneur qui les purifie par Son sang. Tant que l'onction du réveil est là, en général cela dure un, deux, trois, quatre mois peut-être, un an, deux ans... Dans le meilleur des cas, quelques années. Tous les réveils de l'histoire ont fini de la même manière : ils se sont éteints, et il a fallu prier pour un autre réveil. Dieu a envoyé un autre réveil quelque part ailleurs et cela a été le top pendant quelque temps. Puis il s'est éteint, parce que la prédication de la Croix n'était pas donnée dans son ensemble et pas gardée dans la durée. Mais les hommes ont voulu organiser ce réveil, comme ce grand réveil de la Pentecôte au début du siècle. Ils ont voulu l'organiser, en disant : "Ah ! C'est formidable ce qui se passe, des milliers d'âmes arrivent et elles sont vraiment sauvées !" Au lieu de les faire entrer dans la plénitude de la foi du Seigneur, de ce qu'Il avait voulu faire, et du modèle biblique de Sa Parole, on les a fait entrer insensiblement dans des systèmes humains où l'on a rajouté des doctrines humaines à la Parole de Dieu. On ne pouvait plus avoir l'approbation du Seigneur. On n'a pas enseigné aux Chrétiens à avoir non seulement le pardon des péchés (ce qui est glorieux), mais aussi la victoire sur le péché. J'emploie souvent l'image du gazon. Si tu as des herbes et du gazon qui poussent, tu passes le tracteur ou la tondeuse et puis tu peux tout bien raser jusqu'à ce que l'on ne voie plus rien; mais si les racines ne sont pas enlevées, les mauvaises herbes vont toujours repousser, il te faudra toujours repasser la tondeuse.

Donc, si je n'ai pas compris comment avoir la victoire sur ma nature de péché, que j'ai reçue à ma naissance, elle va repousser constamment ses mauvais fruits et me faire constamment retomber, quoique je fasse. Ce n'est pas le réveil qui donne la victoire sur le péché, c'est la révélation de la Croix qui donne la victoire sur le péché ! Le réveil réveille des âmes endormies, pour les amener à la repentance. Mais après ? Si nous ne montrons pas comment le Saint-Esprit peut donner la victoire définitive sur le péché, par la prédication et la révélation de la Croix, et la marche par l'Esprit, nous pouvons toujours retomber dans le péché à n'importe quel moment. Nous devons garder les yeux sur Jésus, et sur Sa Parole, et rester dans la foi. Tout est une question de foi. Tu peux avoir la foi maintenant, et si tu quittes Jésus et Sa Parole des yeux, je te garantis que dans la seconde qui suit, tu n'as plus la foi, tu coules comme Pierre. Pierre a marché sur l'eau : il avait la foi, puisque Jésus lui avait dit : "Viens !" Puis, quand il a vu la tempête et les choses qui se passaient, il a quitté Jésus des yeux, il a oublié ce "Viens !" Comme tout est donné par la foi, il a sombré immédiatement. Mais quand il a sombré, il a eu le bon réflexe de crier à Jésus, et Jésus immédiatement Lui a repris la main. Il a regardé à nouveau à Jésus et il a dit : "Bon, cela va aller, Jésus me prend la main, je marche sur l'eau avec Lui", et il a marché sur l'eau. Marcher dans la perfection c'est marcher sur l'eau, c'est-à-dire quelque chose qui est impossible à la chair, qui est impossible à nos bonnes résolutions, qui est impossible à notre volonté personnelle. C'est impossible, mais si c'est fait dans la foi, tout est possible à celui qui croit, parce que c'est la puissance de Dieu.

Donc le premier stade, c'est que tu reçoives cette révélation avec un cœur ouvert, en sachant que Dieu veut te transformer à l'image de Jésus ; et non seulement cela, mais Jésus a déjà tout accompli pour toi, à la Croix et par Sa résurrection. Déjà tu es parfait en Christ : Dieu te demande de croire cela. Vous savez ce que Jésus dit : "Si tu crois dans ton cœur sans douter, tu le verras s'accomplir, tu le verras de tes yeux." S'il t'arrive de douter, crie à Jésus immédiatement et reviens sur le terrain de la foi. Jésus ne sera pas là pour te reprocher de douter : Il sera là pour te reprocher, quand tu as douté, de ne pas avoir remis tes regards sur Jésus et sur Sa Parole. Vous vous rappelez quand Il a dit à ses disciples : "Race incrédule !" Ou bien : "Hommes de peu de foi ! Pourquoi avez-vous douté, alors que j'étais en train de dormir dans le bateau ? Où est votre foi ?" Il les secoue, mais Il aime Ses disciples. Il n'est pas là pour leur asséner des coups de Bible, des versets bibliques sur la tête, ou pour les pointer du doigt en disant : "Tu es un gros incrédule, tu ne t'en sortiras jamais !" Mais Il les secoue pour leur dire : "Ne me quittez pas des yeux, ne quittez pas Ma Parole des yeux ! Si vous quittez Ma Parole des yeux, vous ne pouvez pas avoir la foi !" La Parole, c'est Jésus.

Ensuite, le Seigneur m'a expliqué comment marcher concrètement dans cette perfection, à condition de garder toujours les yeux sur Jésus. Il m'a montré que pour marcher dans cette perfection, ce n'était pas une chose difficile, croyez-moi ; sinon ce ne serait pas à la portée des petits enfants. Jésus a dit : "Si vous ne devenez pas comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu." Donc forcément, la marche dans la perfection n'a pas été conçue par Dieu pour être quelque chose de difficile ou de compliqué, réservé aux grands saints avec trois auréoles. Non ! C'est réservé à tous ses enfants, parce qu'Il nous connaît. Il est venu en chair. Il a su ce que c'était de venir sur la terre. Il a vaincu pour nous, Il connaît tout de nos difficultés, Il y est passé. Il sait de quelle nature nous sommes faits. Le Seigneur m'a montré comment agir. Parce que si tu dis, par exemple, à ta femme qui vient de t'énerver royalement, et tu es sorti de tes gonds, si tu dis : "Je suis sorti de mes gonds, mais ne t'inquiète pas, en Christ je suis parfait !" Cela veut dire que ton conjoint va vivre avec quelqu'un de parfait là-haut dans ciel, mais, sur la terre, qui n'est pas du tout parfait !

Ce que Dieu veut, ce n'est pas simplement que j'aie compris qu'en Christ je suis parfait. Il veut que je sache comment, pratiquement, marcher dans cette perfection. Voici comment Il me l'a montré personnellement. Je ne suis pas spécial, Il veut faire de même pour tous ses enfants. Il m'a dit : "Ecoute ! Tu as besoin de marcher dans Ma lumière." Si nous sommes dans la lumière du Seigneur, nous marchons dans la lumière. Celui qui marche dans les ténèbres, selon la Parole de Dieu, c'est celui qui souvent croit être dans la lumière et qui en fait est vraiment dans les ténèbres. Ceux qui marchent dans les ténèbres ne sont pas ceux qui le savent en général. D'après la Parole du Seigneur, celui qui marche dans les ténèbres, c'est celui qui est dans un péché qu'il n'a pas confessé, et qui le sait. A partir du moment où je sais qu'il y a un péché dans ma vie, et que je l'ai confessé, le sang de Jésus me purifie, et je continue à marcher dans la lumière que j'ai reçue. S'il y a des choses cachées que moi, je ne vois pas, Dieu qui les voit, va me les révéler.

Donc, je dis : "Seigneur, j'ai compris qu'en Toi je suis parfait. Mais pour voir ce qui se passe dans ma vie de tous les jours, j'ai besoin de Ta lumière. J'ai besoin, pas à pas, de Ton Esprit et de Ta Parole (les deux sont importants). J'ai confiance en Toi, pour que Tu me montres tout ce qui n'est pas agréable à Tes yeux. Tout ce que moi, je n'ai pas encore vu, ou tout ce que tu veux me montrer de ma vieille nature charnelle, ce qui n'est pas encore sur la terre pleinement crucifiée." Je ne veux pas le faire de moi-même, sinon je ferai de la psychologie. J'en suis sorti très vite, après avoir été converti parce que Dieu m'a dit : " Ce n'est pas avec cette petite loupotte humaine que tu vas pouvoir y voir clair, c'est avec la lumière de Mon Esprit et de Ma Parole !" Je suis donc devant le Seigneur avec un cœur honnête, en disant : "Seigneur, Toi, tu vois tout dans ma vie, j'ai besoin que Tu me montres si je ne suis pas un hypocrite." Je vous garantis que le Seigneur S'arrange pour me montrer ce qui ne va pas ! Si je suis honnête, si je ne suis pas un hypocrite qui dit : "Non ! Seigneur, je suis bon. Cela suffit, ne m'en montre pas plus, je suis satisfait de moi." Je ne veux pas parler de cette manière-là au Seigneur. Je dis : "Seigneur, j'ai besoin que tu fasses la lumière quand je me lève le matin, au saut de mon lit, je veux être dans ta lumière et je veux que tu me montres ce qui ne va pas."

Je commence à marcher dans la vie, le matin de bonne heure, et il se passe souvent quelque chose qui d'habitude faisait réagir ma chair au quart de tour. La chair est toujours là dans ce corps de péché, et je la connais bien. Ce qui se passait auparavant, quand ma chair commençait à monter, eh bien, je n'arrivais pas, malgré tous mes efforts, (j'y arrivais un temps ou un jour), je n'arrivais pas à avoir une victoire totale sur ce qui sortait de la chair. Chez l'un cela peut être l'impatience, chez l'autre cela peut être la colère, chez l'autre l'impureté, chez l'autre tout ce qui sort de la chair, les œuvres de la chair, on voit ce que cela peut être. Je voyais que cela sortait et je me voyais dans la situation de Romains 7.

Dans Romains 7 au verset 14, Paul dit : "Moi je suis charnel, vendu au péché, car je ne sais pas ce que je fais, je ne fais pas ce que je veux et je fais ce que je hais." Celui qui dit cela, c'est un homme honnête, ce n'est pas le pharisien qui dit : "Moi, tout va bien, tout est bon". Non ! Il dit : "Je voudrais faire le bien, je voudrais être parfait, mais je me rends compte que ce n'est pas ça, je n'y arrive pas, je voudrais de tout mon cœur, et je ne peux pas. Pourquoi Paul disait-il cela a un moment de sa vie ? Au moment où il écrit, ce n'était plus cela, puisqu'il y avait Romains 8 après, qui montre qu'il a compris.

Romains 7 : 16-17 "Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par-là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi" (c'est-à-dire dans ma chair.) Je ne comprends pas comment ça marche, ne me demandez pas d'expliquer comment ça marche, mais Dieu dit dans Sa Parole : "La loi du péché habite dans la chair."

La chair, c'est tout ce qui vient de la vieille nature non régénérée, le corps et l'âme non régénérés. Mon

esprit a été régénéré, mais pour tout ce qui vient de l'âme, pour tout ce qui vient de mon corps non régénéré, il y a dedans, dans ce corps de péché, une loi de péché. Vous savez ce que c'est qu'une loi ? Une loi, c'est quelque chose que nous ne pouvons pas combattre par notre volonté. C'est quelque chose d'impossible à combattre par notre volonté propre. Il y a des lois physiques, Et il y a une loi qui fait que la chair ne peut pas obéir à Dieu, "elle ne le peut même pas." C'est pour cela que Dieu l'a mise à mort en Christ. Dieu savait très bien que tant que je traînerais un corps de chair dans lequel habite le péché qui me domine, je serais l'homme le plus malheureux qui soit et je dirais comme Paul :

"Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?" C'est la révélation de la Croix qui l'en a délivré. Quand le Seigneur lui a donné cette révélation, Il lui a dit : "Paul, toi, tu veux me servir de tout ton cœur, c'est bien ! Mais tu dis : "Misérable que je suis, j'essaye de faire le bien, je n'y arrive pas, je prends des résolutions, et je chute, et je tombe." Vous n'avez pas vécu ça ? Vous êtes sans doute meilleurs que moi ! Moi je l'ai vécu, je ne dis pas dix fois par jour, mais cent fois par jour, pendant des années de vie chrétienne.

"Misérable que je suis ! Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !" Il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent (disent certaines versions) non selon la chair, mais selon l'esprit." Romains 8 : 2.

"La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort qui est dans ma chair." Donc, j'ai en moi deux lois. Il y a dans ma chair une loi de péché, qui me mène à la mort et au péché, et il y a dans l'Esprit du Seigneur la loi de l'Esprit de vie, qui est aussi en moi, puisque l'Esprit de Dieu est en moi. La loi supérieure est capable d'annuler la loi du péché qui est dans la chair. Mais vous voyez bien que pour que je sois capable d'entrer dans cette libération de la loi du péché, il faut que je sache que la loi de l'Esprit de vie m'a déjà libéré, et que c'est à moi d'embrayer (comme je le disais l'autre jour), sur le bon moteur.) Supposez que vous ayez une voiture à deux moteurs. Pour changer un peu, je les mets tous les deux à l'avant : supposez que vous ayez une voiture grande et large, et qu'à l'avant de ce capot il y ait deux moteurs. Un moteur tout neuf, impeccable, et un vieux moteur pourri, qui ne vaut rien, et qui tombe tout le temps en panne. Et puis, vous êtes là au volant. Vous avez deux pédales d'embrayage, une sur le bon moteur, une autre sur le vieux moteur. La plupart des Chrétiens embrayent sur le vieux moteur, et puis ils se plaignent que tout va mal. "Mais ça ne va pas, j'ai tout le temps une panne, mon moteur n'est pas bon !" Ils essayent de réparer tant qu'ils peuvent le vieux moteur. Ils vont dans tous les garages, où tous les pasteurs mécaniciens vont essayer de leur réparer leur moteur et ils n'y arrivent pas. Le Seigneur nous dit : "Mais non ! Embraye sur le bon moteur : la loi de l'Esprit de vie." Tu as la loi du péché, et tu as la loi de l'Esprit de Vie. C'est pour cela que je reviens à Romains 6 : 13 "Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité, mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice."

Paul dit deux choses, "Ne livrez pas vos membres au péché" mais "offrez vos membres à Dieu comme esclaves de la justice." Ne livre pas tes membres à la loi du péché qui est dans la chair. Pour les livrer il faut faire un acte de volonté. "Ne livrez pas vos membres au péché !" Cela veut dire : "N'appuie pas sur l'embrayage qui te met en contact avec le mauvais moteur ! Mais livre tes membres à Dieu, c'est-à-dire embraye sur le bon moteur : la loi de l'Esprit de vie !" Nous, nous sommes au volant, et nous avons la possibilité de faire l'une ou l'autre manœuvre.

Quand j'aurai un corps ressuscité, je n'aurai qu'un seul moteur neuf, le vieux sera complètement ôté et j'aurai un corps sans péché. Mais tant que ce corps de péché est là, le Seigneur veut m'apprendre concrètement comment embrayer de la bonne manière. Quand tu es au volant de ta voiture, et que tu embrayes, tu le fais instinctivement. Mais au début, quand tu apprenais à conduire, te rappelles-tu combien c'était difficile de démarrer correctement ? Par la suite, cela devient tout à fait naturel, pour ceux qui savent conduire. Au début de l'apprentissage chrétien, ce n'est pas évident d'apprendre à marcher par l'esprit. Nous embrayons, d'accord, mais ça patine, nous calons, nous recommençons... C'est un peu comme cela que concrètement le Seigneur m'a appris !

Il commence donc à me mettre dans la lumière où je veux rester. Il me montre ce qui est en train de monter de ma chair. C'est toujours quelque chose de mauvais, je le reconnais très bien. Je sais que cette colère qui commence à monter, cette impatience, cette animosité, cette critique, tout cela vient de ma chair. Vous le savez comme moi, que cela vient de la chair. A cet instant précis, le Seigneur m'a appris à rester en état de veille spirituelle. Il a fallu qu'Il m'apprenne, sans se lasser, parce que j'ai échoué bien souvent ! Cela veut dire qu'il ne faut pas nous lancer dans les activités de la vie sans

veiller, alors que nous sommes submergés par toutes les choses qui viennent. Nous oublions alors Jésus et Sa Parole, et la chair remonte immédiatement. Comme nous avons tellement l'habitude, auparavant, de laisser la chair prendre le dessus instinctivement, nous sommes pris par tellement de choses que nous ne sommes plus dans la foi dans ce que Dieu dit. Nous ne veillons pas, et nous embrayons immédiatement sur le vieux moteur, et ça part au quart de tour dans la mauvaise direction. Parce que même si je ne m'en suis pas rendu compte, j'ai livré mes membres et en particulier, ce petit membre qu'est la langue, au péché qui est dans ma chair. Le Seigneur m'a appris que la première des choses qu'Il veut faire, c'est de me faire réaliser (j'y reviens, parce qu'il faut savoir que tu es déjà mort et ressuscité en Christ) qu'Il a déjà tout accompli. C'est merveilleux que tu reçoives cette révélation, que tu saches que c'est fait, et maintenant la seule chose qui reste, c'est d'apprendre à marcher pratiquement là-dedans. Le Seigneur m'a dit : "Reste dans Ma lumière. Je te montrerai clairement si tout ce qui sort est charnel ou si c'est spirituel. Je te montrerai si cette réaction vient de ta chair ou si elle vient de l'Esprit de Dieu en toi." Je vous assure que ce n'est pas compliqué. Il faut apprendre de l'Esprit comment pratiquement être libéré de la loi du péché. Il me montre que cette colère vient de la chair, et Il me le dit. Pour moi, tout cela se passe en un quart de seconde. Quand tu débrayes ta voiture, tu finis par le faire instinctivement. Il en est de même, si je veille spirituellement.

J'ai compris ce que Jésus voulait dire quand Il a dit : "Veillez et priez en tout temps." Veiller en tout temps veut dire qu'il doit y avoir, dans le fond de mon cœur ou de mon esprit, une lumière qui est constamment allumée. Je veille, et j'observe. Ce n'est pas de l'introspection, je reste simplement conscient de ce qui se passe. Quand je sens cette colère, cette animosité, toutes ces choses qui montent de la chair en moi, je reste dans la lumière du Seigneur, qui me montre que cela vient de la chair. Précédemment, je prenais ma volonté pour essayer de l'écraser : "Non ! Tu ne te manifesteras pas." Ça ne marchait pas, et j'explosais. Tandis que maintenant, je reste sur la Parole du Seigneur qui me dit : "Ta chair est morte en Christ, elle veut te faire croire qu'elle est bien vivante comme antérieurement, et qu'elle domine toujours ta vie, mais c'est un mensonge." Je parle à ma chair comme je parle à une personne étrangère. Cela m'a beaucoup aidé de faire ainsi, de reconnaître que ce qui monte maintenant ne vient pas de mon vrai moi, mais de mon vieux moi. Mon vieux moi, ce n'est plus moi, sauf si je lui livre mes membres. Si je lui livre mes membres, j'ai péché, et je demande pardon à Dieu.

Il y a tant de Chrétiens qui me disent : "Ah ! Je me connais, c'est ma nature !" Je les arrête aussitôt et je dis : "De quelle nature parles-tu, de la vieille ou de la nouvelle ? Qu'est-ce que tu veux dire par là ?" Je vois bien qu'ils n'ont pas compris que c'est leur vieille nature qui est en train de se manifester. Alors je reprends : "C'est ta vieille nature ou ta nouvelle nature ?" En réfléchissant bien, ils finissent par me dire : "C'est la vieille nature, oui ! Cette colère, cette méchanceté, cette animosité ne peut être que de la vieille nature." Je leur dis : "Tu as livré tes membres à ce qui montait de la chair. Tu n'as pas compris comment agit la loi de l'Esprit de Vie ! La Croix de Jésus a mis entre cette loi de péché qui est dans ta chair, et ton nouveau moi spirituel, un abîme infranchissable, sauf si tu embrayes sur la mauvaise pédale !" Entre un moteur qui tourne et les roues, il y a un abîme infranchissable, tant que l'embrayage n'est pas mis. Tu peux toujours essayer d'avancer si tu n'as pas embrayé ! Tu peux mettre les gaz, tu n'iras pas très loin ! La chair a beau rugir, si je n'embraye pas, si je ne lui livre pas mes membres, rien ne se passera. Tout cela se passe en un quart de seconde ! Dieu veut m'aider à rester conscient. C'est mon sujet de prière : "Seigneur, aide-moi à veiller simplement, que Ton Esprit m'aide à veiller et à marcher dans la vie en veillant."

Ce n'est pas quelque chose de compliqué, je vous assure. C'est très simple. J'ai déménagé de mon vieux moi pour m'installer dans mon moi nouveau. Mon moi nouveau, savez-vous où il est ? Il est en Christ. Il est assis dans les lieux célestes en Christ, bien au-dessus de la chair, des dominations et de Satan. Je suis assis dans les lieux célestes, en Christ, et de cette position élevée, j'observe mon vieux moi. Quand je vois toutes ces choses qui sortent de mon vieux moi, dans la lumière de Dieu je les reconnais aussitôt, et là, parce que j'ai foi en la Parole de Dieu, je décide de ne pas embrayer.

Voyez la différence : auparavant je décidais de moi-même, par ma volonté, d'essayer de ne pas embrayer. Mais je n'avais pas la foi. Dieu ne nous demande pas de nous priver de notre volonté, mais il faut que notre volonté soit au service de la foi. Quand la foi est là, et quand la Parole de Dieu est dans mon cœur, parce que j'ai les yeux sur Jésus et sur Sa Parole, Il me montre tout ce qui vient d'en bas. Dieu me rappelle aussitôt tout ce que je suis en haut, en Lui, et maintenant, dans ce quart de seconde, Il me dit : "Qu'est-ce que tu choisis ? Tu livres tes membres au péché qui vient d'en bas, ou tu livres tes membres à Dieu, dans lequel tu te trouves, et qui t'a déjà rendu parfait en Lui ?" Pour moi,

livrer mes membres, c'est souvent dire simplement : "Jésus, à l'aide ! Je sens que "ça" monte...Jésus, à l'aide !" Quand on commence à couler, il faut dire comme Pierre : "Jésus, à l'aide !" C'est très vite fait de mettre le cœur et la pensée dans le Seigneur, même si je ne le laisse pas paraître. Je peux même continuer à parler. Mais, dans le fond de mon cœur, j'ai le regard fixé sur le Seigneur et sur Sa Parole. Le Saint-Esprit dans mon cœur me rappelle que la loi de l'Esprit de Vie m'a libéré de la loi du péché et de la mort.

Si j'ai cette foi-là, je décide, et je dis à ma chair (quand je suis seul, je peux lui parler à haute voix puisque je ne risque pas d'être traité de fou) : "Tu dois connaître la Parole de Dieu, toi ma chair, ma vieille nature ! Je te renvoie dans le tombeau où tu dois rester." Paul dit : "La chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit." Je ne dis pas que la chair est une personne, mais c'est comme si Paul la personnifiait. Quand ma chair a des désirs mauvais qui montent, je lui dis : "Tu as des désirs mauvais, mais maintenant, la loi de l'Esprit de vie a définitivement coupé entre toi et moi ces désirs mauvais. La Croix est passée par-là, tu ne domineras plus sur moi, sauf si moi je te laisse dominer." C'est merveilleux, comme apprentissage concret !

Qu'est-ce que l'obéissance ? Avant, j'essayais d'obéir, et mon obéissance était légaliste. Cela veut dire que je connaissais la Parole, et je disais : "Il faut que tu obéisses."

Au début de Romains 7 : 2 il est dit : "Une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant. Si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la lie à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère, mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, en sorte qu'elle n'est pas adultère devenant la femme d'un autre."

Je n'aborde pas le fond du problème de l'adultère et du divorce, mais simplement, le fait que Paul compare la loi à un mari très exigeant. La loi de Dieu est un commandement parfait : "Soyez saints comme je suis saint." C'est la loi de Dieu. Mais il y a deux façons d'obéir à cette loi. Je la reçois, je l'écoute, et j'y obéis de manière légaliste, comme à un commandement qui m'est donné, mais j'obéis de mes propres forces. Quand tu es marié à un homme très exigeant, qui s'appelle la loi, il n'y a rien à faire, il ne laissera rien passer ! Moi, j'étais un peu comme cela, au début. Quand un mari est très exigeant, et dit à sa femme, en remarquant la moindre des petites peccadilles : " Tu vois ça, ça ne marche pas, et ça non plus ça ne marche pas..." C'est un peu comme nous, quand nous n'avons pas compris la marche par l'Esprit et Dieu. Nous avons une relation de ce type-là, nous avons devant nous une loi parfaite. Dieu nous commande d'aimer nos ennemis, d'être saints, d'être parfaits. Nous avons compris que c'est un commandement de Dieu et nous disons : "D'accord, Seigneur, je veux t'obéir de tout mon cœur et je le fais de tout mon cœur." C'est fait, mais ce n'est pas fait dans l'Esprit. Il dit : "Par la mort, vous avez été libérés de cette relation de mariage avec la loi de Dieu." Cela veut dire que quand Christ est mort, toi tu es mort avec Lui, et maintenant, par ta nouvelle naissance, tu es uni à Lui dans l'Esprit. L'Esprit de Dieu en toi grave la loi de Dieu dans ton cœur. Quand tu marches par l'Esprit, Il te donne la capacité d'obéir par l'Esprit ! Amen ! Voilà !

Mais tu comprends bien que pour obéir parfaitement, il faut avoir compris comment régler son sort à la chair. Je pourrais être là, du haut de l'estrade, et dire à la congrégation : "Chers frères et sœurs, vous avez compris qu'il faut obéir à Dieu ?" - "Amen !" Tout le monde dira : "Amen !" Sinon, nous ne pouvons pas être Chrétiens. "Vous avez compris qu'il faut obéir en tout à Dieu parfaitement, oui, vous avez compris qu'il faut lutter contre le péché et l'éliminer de votre vie ?" Qui ne va pas dire : "Oui, oui, amen !"

Mais après, si tu n'as pas compris comment faire pratiquement, il y a une frustration et une culpabilité terribles qui risquent de venir. C'est pourquoi il faut revenir à la prédication de la Croix, pour bien te montrer que ta chair a été mise à mort par Christ et en Christ. Toi, tu es un être nouveau qui est descendu d'en haut, dans lequel Christ a écrit Sa loi. Il a mis Son Esprit en toi, pour te rendre capable par l'Esprit d'obéir, pourvu que tu saches comment maintenir la chair dans la mort.

C'est ici la clé. Il ne faut pas tout mettre sur le dos des démons et de Satan, en disant : "C'est lui qui m'a fait désobéir !" Satan est allé devant Eve pour la séduire par un mensonge. Mais si Eve avait gardé la Parole de Dieu dans son cœur, elle aurait eu la force d'obéir. Eve n'aurait pas oublié ce que Dieu avait dit. Elle a laissé entrer le doute. Si j'écoute la chair en moi, je laisse entrer le doute. Nous revenons à Romains 8 : 12 et suivants.

" Ainsi donc, frères, nous ne sommes pas redevables à la chair pour vivre selon la chair." Amen ! Quand j'ai compris qu'elle est morte, et quand j'ai compris comment ne pas lui céder, ne pas lui laisser prendre le dessus, à ce moment-là je ne vais plus vivre selon la chair. "Si vous vivez selon la chair,

vous mourrez." Cette pensée est très forte. Elle veut dire : "Si vous laissez constamment la chair prendre le dessus, vous allez tout droit à la mort." La loi de la mort est dans la chair, mais si par l'Esprit de vie, vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. Alors, ne dites pas que c'est Dieu qui fera mourir les actions du corps en nous : Dieu a déjà fait Sa part, en nous faisant mourir en Christ à la Croix. Maintenant, concrètement, Il me dit : "Toi, maintenant que tu le sais, tu vas faire mourir les actions du corps par ta foi en Christ qui l'a déjà fait pour toi. C'est à toi de le faire maintenant concrètement!"

Tu vivras, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Ce sont ceux qui ont compris comment mettre à mort la chair. Ceux qui ne sont plus conduits par cette chair, qui prenait le dessus en permanence, ont compris : ils ont eu la révélation de la Croix. "Et vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte." Quand je marche sous cette loi du péché qui est dans la chair, je suis dans la crainte, je suis dans l'angoisse. J'ai connu des Chrétiens qui m'ont dit : "Est-ce que je suis vraiment sauvé ?" Rendez-vous compte, certains arrivent à dire, parce qu'ils se voient constamment chuter, chuter, et demander pardon : "Mais est-ce que Dieu m'a pardonné ? Cela fait cent fois que je le Lui demande pardon pour la même chose !" Le diable arrive en leur disant : "Cette fois, c'est une de trop, Il ne t'a pas pardonné !" Ou bien : "Tu en as trop fait. Ceci te montre que tu ne peux pas être chrétien !" Ce ne sont là que des mensonges, parce que nous n'avons pas compris comment marcher dans l'Esprit.

Romains 8 au verset 19 déclare : "La création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu." Tu te rends compte, toute la création de Dieu ! Cela veut dire : L'univers, les étoiles, les plantes, les animaux, la terre, tout est là et attend avec un ardent désir que nous, fils et filles de Dieu, nous ayons appris comment marcher par l'Esprit ! Parce que quand tu marches par l'Esprit, tout ce que Christ est se manifeste dans ta vie. Nous allons voir Christ concrètement manifesté en nous, et c'est ce qui manque à l'Eglise de Jésus. Ce ne sont pas les campagnes d'évangélisation qui manquent à l'Eglise, on en fait beaucoup ! Ce qui manque à l'Eglise, c'est que ceux du dehors voient Jésus manifesté en nous ! Pas seulement qu'ils voient Jésus "par la foi" en toi parce que tu es Chrétien, mais qu'ils voient Jésus manifesté en toi ! Si dans notre église ou notre groupe Jésus est manifesté en nous, ceux qui vont venir maintenant, vont voir dix ou vingt "Jésus" qui vont s'occuper d'eux ! Il y aura l'amour, la joie, la paix ! C'est attirant. C'est ce que Dieu veut !

Christ prie en disant : "Seigneur, qu'ils soient un, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et qu'ils sachent que tu les as aimés comme tu m'as aimé !" Dieu m'a tellement aimé, Dieu le Père t'a tellement aimé, qu'Il t'aime comme Il aime Jésus. C'est Jésus qui le dit : "Qu'ils sachent que tu les as aimés comme tu m'as aimé !" C'est fantastique, cet amour de Dieu ! Dieu t'aime comme Il aime Jésus, et toi, si tu acceptes cet amour merveilleux de Jésus, tu es qualifié pour recevoir tout qu'Il a pour toi ! Toute la création attend avec impatience, avec un ardent désir, la révélation, c'est à dire la manifestation, des fils de Dieu.

Verset 20 : "Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de Celui qui l'y a soumise." Dieu a soumis la création à la mort et à la vanité, à cause du péché d'Adam et d'Eve. Mais il y a un sort glorieux pour la création, c'est que Dieu se prépare à faire un nouveau ciel et une nouvelle terre. Une Jérusalem céleste va descendre sur cette nouvelle terre ou le péché n'habitera plus. Tout cela a déjà été créé en Christ. Au verset 22 : "Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement." C'est l'enfantement de Christ en nous, de l'homme nouveau déjà tout formé en Christ, Il nous a déjà rendus parfaits. Tout le travail d'enfantement du Saint-Esprit, c'est de faire passer dans la pratique ce "bébé" déjà tout prêt qui est en nous, qui est le Seigneur lui-même dans la nouvelle naissance qu'Il nous a donnée.

Paul dit aux Galates :

"Mes enfants, pour lesquels je souffre encore les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que Christ soit formé en vous et qu'Il puisse se manifester." Il était en train de leur dire : "Vous avez commencé par l'Esprit, vous êtes retombés dans la chair et dans la mort, dans la loi." Mais il souffrait les douleurs de l'enfantement pour les ramener sur le terrain de la foi, parce qu'il savait que ce n'était que là que Christ pouvait être formé en eux et se manifester. Tu te rends compte que toute la création attend cela ! Dieu ne l'attendrait-Il pas, à plus forte raison ? Il a tout accompli !

Seigneur, je veux rester sur cette Parole, je sens que dans mon cœur tu me dis : "Stop ! Laisse-moi faire." Ma prière simplement, Père, c'est que Ton Esprit fasse pénétrer au fond de nos cœurs Ta Parole, la révélation de Ton Esprit, l'œuvre parfaite de Jésus. Que nos yeux spirituels soient

pleinement ouverts. Aide-nous, Seigneur, à marcher dans ces choses, pratiquement, pour que Tu soies vu en nous, et que nous puissions vraiment réjouir Ton cœur, Père, au Nom de Jésus-Christ, je T'en remercie. Amen !

Le Seigneur sait que plusieurs parmi vous ici sont devant Lui, avec vos blessures, vos fardeaux, et je veux vous donner simplement une parole d'encouragement du Seigneur :

"Avant que le monde fût créé, Il te le dit dans Sa Parole, Il t'aimait déjà d'un amour éternel, au point qu'Il avait décidé d'envoyer Son Fils pour toi. Il te voit dans la situation qui est la tienne, et Il veut te rappeler simplement qu'Il t'aime, et qu'Il tient ta vie entre Ses mains, et pour peu que tu Lui fasses confiance, comme à un ami qu'Il veut être pour toi, Il Se révélera de plus en plus profondément. Tu comprendras. Il te prendra par la main pour aller jusqu'au bout." Merci Père ! Louange à toi, Seigneur ! Merci, Papa ! Alléluia, Jésus !

Réponses aux questions :

Réponse à une question sur la nouvelle naissance en tant que point de passage obligé :

Pour naître de nouveau je dois accepter que le Seigneur me montre que ce qui est écrit dans l'Evangile est vrai. Quand nous l'acceptons dans notre cœur, pour naître de nouveau, il faut d'abord que nous écoutions Sa Parole, l'Evangile simplement, avec un cœur honnête. Le Saint-Esprit, qui travaille avec la Parole, doit me donner la conviction, puisqu'il veut le faire pour tous les hommes, que je suis un pécheur. Ainsi commence la nouvelle naissance. Elle ne peut se produire s'il n'y a pas la conviction, par l'Esprit de Dieu, que nous sommes pécheurs. Je ne dis pas seulement savoir que nous avons fait des choses mauvaises, tout le monde en a fait, mais savoir que dans notre nature nous sommes pécheurs. Il n'y a que l'Esprit de Dieu qui peut nous le montrer. C'est écrit, l'Esprit travaille avec la Parole. Il est dit :

"Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et tous sont gratuitement justifiés par le Seigneur, par Sa mort, par Son Sang." Le Saint-Esprit travaille à ce moment-là. Quand tu regardes ce que les premiers apôtres disaient, ils parlaient de Jésus-Christ, mort et ressuscité, le jour de la Pentecôte, à ceux qui étaient là. Ceux-ci disaient : "Frères, que faut-il faire ?" Ils avaient eu le cœur touché par la prédication de Pierre qui venait de leur dire : "Que tous sachent que Dieu a fait Juge et Seigneur Celui que vous avez crucifié, qui est mort et qui est ressuscité." Ceux qui ont eu le cœur touché ont dit : "Hommes frères, que ferons-nous ?" Pierre dit : "Repentez-vous." Cela veut dire : "Reconnaissez que vous êtes pécheurs et demandez pardon, parce qu'il n'y a pas de pardon possible en dehors de Jésus et de Son Sang."

Pierre ajoute : "Que chacun de vous soit baptisé (plongé dans l'eau) au nom du Seigneur Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit." Voilà les étapes de la nouvelle naissance, il n'y en a pas d'autre. La prédication de l'Evangile, un cœur ouvert, le Saint-Esprit qui travaille pour nous montrer que nous sommes pécheurs. Nous l'acceptons, et nous disons : "Seigneur, pardon !" Et à ce moment précis, Dieu Lui-même fait le miracle, c'est Dieu qui le fait. Il nous donne la nouvelle naissance parce que nous croyons en Jésus avec un cœur repentant. La nouvelle naissance, c'est recevoir dans notre cœur la vie de Dieu.

Ce n'est pas simplement croire, comme dans beaucoup d'églises on croit en Dieu, on croit en Jésus. J'ai été élevé par les jésuites et l'on m'avait dit que Dieu existait, mais ce n'était pas entré, et il y avait tant de choses qu'on m'avait dites en plus ou en moins de la Bible ! Je n'étais pas prêt, et ce n'était pas entré. Alors, je veux simplement vous dire en quelques mots, comment cela c'est passé pour moi. J'étais professeur d'université, en psychologie sociale, et donc j'étais très mal placé pour me considérer comme un pécheur, parce que la psychologie, c'est très mauvais pour se considérer comme pécheur. J'avais été invité dans une église pentecôtiste. Nous venions de perdre notre fille, c'est cela qui m'avait brisé le cœur, parce qu'auparavant, j'étais dur. Je ne dis pas qu'il faut avoir perdu son fils ou sa fille pour se convertir. Mais j'étais dur, et Dieu a permis cette épreuve. Le jour de l'enterrement, un frère est venu vers moi et m'a dit :

"Henri, Dieu existe, et Jésus-Christ est vivant." Est-ce que c'était une longue prédication ? Non ! Le Saint-Esprit quelque part a confirmé cette vérité dans mon cœur. J'ai su dans mon cœur que cet homme me disait la vérité. Mais je n'étais pas encore né de nouveau. J'ai su que cet homme savait que Dieu était vivant. Il m'a invité dans son église et j'y suis allé. Le pasteur qui prêchait a prêché avec la

puissance de Dieu l'Evangile de Jésus. J'y suis revenu plusieurs fois et, par l'onction de Dieu, le doigt de Dieu s'est pointé vers moi, pour me dire, par l'Evangile, : "Tu es pécheur". Je ne vous dis pas le combat que j'ai eu ! "Je suis un bon Catholique, je suis baptisé de naissance, et je sais bien que je ne suis pas parfait..."

Le Seigneur disait par Sa Parole : "Tu es pécheur !" Mais en même temps, Il disait aussi : "Jésus est mort pour toi !" Moi j'étais là, sur ma chaise, et en définitive le Seigneur m'a convaincu. Quand il y a eu l'appel du pasteur, "Maintenant tous ceux qui veulent donner leur cœur à Jésus-Christ, levez la main ! Je vais prier pour vous." Comme j'étais professeur d'université dans cette ville, je me disais : "Si quelques-uns de tes élèves sont là, tu es cuit, parce que tout va se savoir, et ce sera fini pour toi !" Mais parce que j'étais convaincu, à ce moment précis, dans mon cœur, j'ai craqué : "D'accord, Seigneur, je te prends !" Dieu, à ce moment-là, m'a donné la nouvelle naissance. Ce qui s'est passé, c'est que j'ai ouvert mon cœur pour dire : "Seigneur, j'accepte ce qui vient d'être dit là." La paix et la joie du Seigneur sont entrées dans mon cœur, je suis né de nouveau. Je n'étais pas du tout parfait, rien n'était réglé dans ma vie pratique, mais j'avais reçu la vie de Jésus.

J'ai lutté pendant des mois au sujet du baptême d'eau par immersion. J'ai lutté pendant des mois pour accepter que je n'avais pas eu le bon baptême. J'ai laissé faire le Seigneur, qui tout seul m'a convaincu. Le jour où j'ai accepté mon baptême d'eau par immersion, je suis rentré dans l'église, huit mois après ma conversion, et une jeune fille s'est approchée de moi et m'a dit : "Henri, tu es baptisé, toi ?" C'était Dieu qui me parlait à travers cette jeune fille, que je connaissais à peine. Je savais de quel baptême elle me parlait, puisque "baptizo" veut dire plonger. J'ai été honnête et je lui ai dit : "Non !" Mais en le lui disant, parce que j'avais été honnête pour répondre à cette question, le Saint-Esprit m'a convaincu immédiatement. Je suis allé trouver le pasteur. Dans les deux minutes qui ont suivi, je l'ai agrippé, je lui ai dit : "Frère, je veux être baptisé aujourd'hui !" Il aurait pu dire, "Frère, calme-toi !" Il y avait un service de baptême quinze jours près. Mais le Seigneur lui a parlé et il a eu la sagesse de Dieu. Il m'a regardé et m'a dit : "Bon ! Je prends deux témoins et je t'amène chez toi." Nous avons rempli ma baignoire et il m'a baptisé. Le soir même, je recevais le baptême dans le Saint-Esprit selon Actes 2 : l'Esprit de Dieu qui venait sur moi et qui m'a rempli, comme c'est écrit dans Actes 2. Voilà comment ça c'est passé !

Donc, il faut la prédication de l'Evangile, un cœur ouvert, la repentance, et Dieu donne la vie. Quand tu as la vie, tu le sais. Si je pose la question à quelqu'un : "Es-tu né de nouveau, toi ?" Si la personne me dit : "Ecoute, je ne sais pas, je ne suis pas sûr !" Je sais que cette personne ne peut pas dire : "Oui" du fond du cœur. Je ne lui dis pas : "Es-tu parfait, as-tu tout compris ?" Non ! Mais je lui dis : "Est-ce que tu es né de nouveau ?" Qu'est-ce que c'est qu'être né de nouveau ? C'est avoir reçu Jésus et la vie de Jésus. C'est le miracle de Dieu !

Nous ne pouvons pas être baptisés du Saint-Esprit, si nous ne sommes pas nés de nouveau, ou alors c'est un faux baptême de l'Esprit, puisqu'un pécheur ne peut pas être baptisé du Saint-Esprit. Pour être baptisé de l'Esprit de Dieu, il faut être né de nouveau. Nous ne sommes pas obligés d'être baptisés d'eau avant d'être baptisés du Saint-Esprit. Nous pouvons être baptisés du Saint-Esprit avant le baptême d'eau. Mais en tout cas, quand nous sommes baptisés du Saint-Esprit, c'est qu'il y a eu déjà la nouvelle naissance et la repentance. Ensuite, le Saint-Esprit nous conduit dans la Parole. Nous ouvrons notre cœur et nous acceptons tout ce que Dieu dit. S'il n'y a pas au départ la nouvelle naissance, il n'y a rien. Enfin il peut y avoir beaucoup de choses, mais je veux dire qu'il n'y a pas la vie de Christ. Nicodème était un homme très instruit. Il vient trouver Jésus de nuit, et Jésus lui dit : "Si tu n'es pas né d'eau et d'Esprit tu ne peux pas voir le Royaume de Dieu."

C'est tellement merveilleux d'avoir la vie de Jésus dans le cœur ! Dans l'Ancien Testament, les croyants n'avaient pas cela comme nous maintenant. Ils pouvaient avoir la présence de Dieu, l'onction, mais pas la nouvelle naissance en Christ, et le baptême de l'Esprit en Christ. Quelle grâce que Dieu nous fait maintenant ! En plus, Il nous donne Sa perfection en Christ, Il nous donne tout ! Alors si je te pose la question : "Est-ce que tu es né de nouveau ?" Tu dois le savoir dans ton cœur, et Dieu le sait. Mais si tu n'es pas né de nouveau, ce soir tu peux l'être. Si quelqu'un parmi nous a des doutes au sujet de sa nouvelle naissance, c'est possible, il n'y a aucune honte à cela. Dieu accepterait très bien que nous le reconnaissons. Mais si vous avez des doutes en ce qui concerne votre nouvelle naissance, il est possible de prier un moment avec vous, maintenant ou après. Je suis sûr que Dieu veut vous donner la nouvelle naissance.